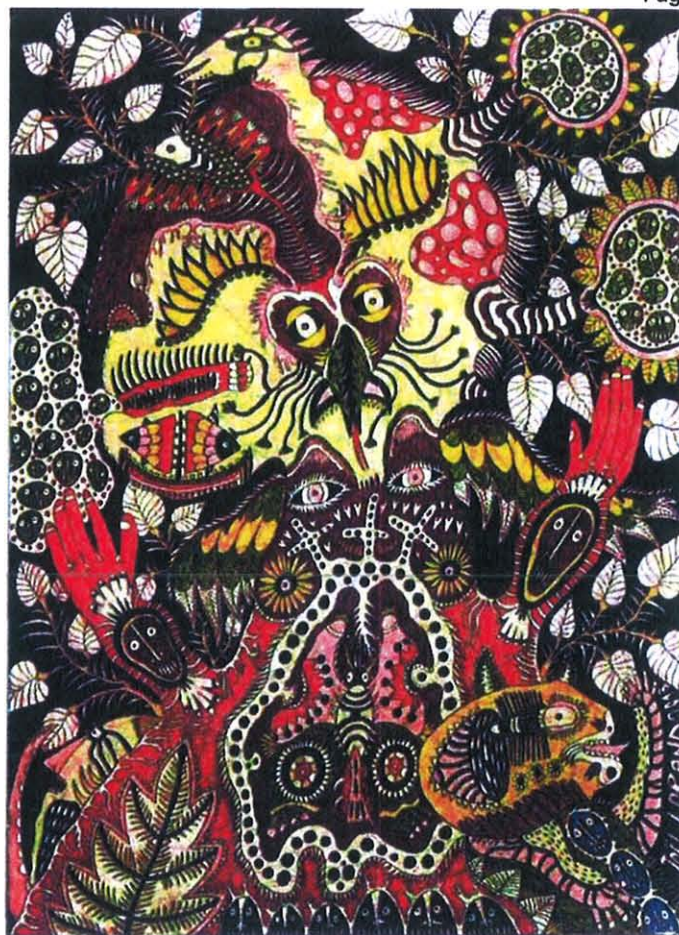




P Werle S Gruss J Lorand



## ***Doll... art brut***

Après avoir été longtemps méprisées ou ironisées en France, les œuvres des marges et des marginaux y éclatent. Elles y ont désormais leur musée, à Villeneuve d'Ascq, leurs expositions parisiennes, du Jeu de Paume à la Fondation Cartier ou au Palais de Tokyo en passant par l'essentielle Halle Saint-Pierre, sans oublier la Chalet Society où cette année *The Museum of everything* a accueilli 65 000 visiteurs. Et vingt ans après sa création à New York, la foire de l'art *outsider* s'installe à Paris.



Est-ce parce que l'art contemporain s'es-souffle en ne proposant souvent que du vent conceptuel et de la poudre aux yeux, et que certains de ses ténors réalisent parfois des pièces pouvant s'en rapprocher, que l'art plus ou moins brut explose aujourd'hui ? Donnerait-il une réponse aux fantasmes de notre société comme parfait véhicule du mythe des origines, du retour à l'authenticité, à l'humanité, à l'émotion brute, justement ?

La *Outsider Art Fair* est à Paris, au même moment que la FIAC et non loin d'elle géographiquement parlant. Fondée par Sandy Smith en 1993 à New York, elle y a rapidement connu un succès critique et commercial.

« Reconnue pour son esprit libre, (elle) a joué un rôle important dans le rassemblement d'une communauté de collectionneurs passionnés » précise son dossier de presse. Qui omet de dire qu'en 2010 et 2011 le business y a périclité. En 2012 le galeriste new yorkais Andrew Edlin, par ailleurs auteur-compositeur et guitariste du groupe de rock *The Lorax* et marié avec Valérie Rousseau, spécialiste au Canada de la *Société des Arts Indisciplinés*, reprend la *Outsider Art Fair* et l'installe à Chelsea. Produite par la société *Wide Open Arts*, il y accueille pour la première fois des curateurs invités et organise des tables rondes. L'édition de 2013 dit-il « a été un énorme succès, à tel point que nous avons vu le besoin de transformer cet essai en y ajoutant une édition parisienne ».

Juste retour des choses en regard de la place particulière que l'art brut occupe en France, hommage et référence à J. Dubuffet ; n'en déplaise aux puristes, cette foire est un grand mix : « elle regroupe des galeries spécialisées en *outsider art*, art brut, art populaire contemporain and more » déclare A. Edlin.

Selon L. Danchin, notre spécialiste en matière de bruts et apparentés, «cette foire est une surprise mais c'est une bonne chose. Elle ouvre des portes et amène de l'air frais,

permet de faire jouer les concepts et les appellations. On a beaucoup critiqué le terme *outsider art*, qui prend des sens différents selon les contextes. Son principal défaut est de faire référence non aux qualités formelles des œuvres mais à leur position sociale (marginale ou non). Qui dépend des fluctuations de la reconnaissance et peut donc changer. Le passage du français à l'anglais et réciproquement oblige à faire jouer les mots par rapport aux choses. C'est l'occasion de reconsidérer ce qu'on appelle ici l'art brut. »

### Le Peau et l'huile

Dirigeant la seule galerie spécifiquement dédiée à l'art brut en France et participant à cette foire, Christian Berst déclare malicieusement : « Ici il s'agit de créer les conditions de la miction de l'eau et de l'huile : ça peut coexister mais ça fait des yeux. Il y a toujours une séparation entre deux produits différents. ».

Et L. Danchin de déclarer : « Ironie typique de la situation : certains créateurs français qui trouvent difficilement leur place ici vont revenir à Paris par l'intermédiaire des galeries américaines. C'est le coup du 22 à Asnières de Fernand Raynaud ! »

D'autant plus « drôle » vu le concept original de la foire : accueillir 24 galeries internationales spécialisées dans les chambres d'un établissement huppé du VIII<sup>e</sup> arrondissement. Quatre étoiles et une devise : *so chic, so cool, so hip, so arty !*

Quelle ironie du sort : les œuvres d'A. Corbaz, H. Darger, J. Scott, A. Wölfli ou C. Zinelli - pour ne citer que quelques historiques - sans compter de récentes découvertes signées D. Miller, A.C.M, Guo Fengyi ou C. Steffen, sont exposées, dicit encore le dossier de presse, « dans les chambres somptueuses d'une maison parisienne idéalement située dans le calme d'une petite rue ». Il y a pas à dire, on vit dans un monde de brut(es), que c'est beau mais cher, pardon, mon cher.



A. Robillard

### Outsider Art Fair de Paris

Du 24 au 27 octobre  
à l'Hôtel Le A à Paris

Avec une librairie animée par la Halle Saint-Pierre.

Parmi les exposants : C. Berst, B. Soulié et H. Perdrille (Paris) ; Ritsch Fisch (Strasbourg) ; Polysémie (Marseille) ; A. Edlin, American Primitive, G. Snyder et Cavin-Morris (New York) ; K. Lennox (Chicago) et Fleiher-Ollman (Austin). R. Tufnell (Londres), Galerie du Marché (Lausanne), Rizomi Art Brut (Turin) et Wasserwerke (Allemagne).

[www.outsiderartfair.com](http://www.outsiderartfair.com)

Et aussi :

### Raw Vision, 25 ans d'art

Du 18 septembre 2013 au 22 août 2014  
à la Halle Saint Pierre à Paris

Hommage à l'extraordinaire revue anglo-saxonne éponyme. artistes, un panorama allant de l'art brut à l'art populaire contemporain en passant de l'art visionnaire et intuitif à la pop culture.

[www.hallesaintpierre.org](http://www.hallesaintpierre.org)

### Le fusil de Dédé

Le 22 octobre  
à Fleury-les-Aubrais (45)

Inauguration du monument commandé à A. Robillard par le Centre hospitalier Georges Daumézon (où l'artiste vit depuis 70 ans), réalisé avec l'aide de la DRAC Centre et de la société CHD Art Production

[www.ch-daumezon45.fr](http://www.ch-daumezon45.fr)